



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de STRIEN (Kees van), « Préface », *Abraham Trembley et autres précepteurs suisses en Hollande. Correspondances (1733-1801)*, p. 7-10

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13070-3.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13070-3.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉFACE

Ce livre trouve son origine dans mon intérêt pour Isabelle de Charrière, plus connue aux Pays-Bas sous son nom de jeune fille, Belle van Zuylen. En 1771 elle épousa Charles-Emmanuel de Charrière, qui avait accompagné son frère aîné lors de son voyage d'éducation¹. Il comptait parmi ces nombreux Suisses qui, ne pouvant trouver un poste convenablement rémunéré dans leur pays, le quittaient pour servir comme mercenaire² ou (surtout les francophones) pour s'occuper de l'éducation de jeunes aristocrates et patriciens. Ces derniers, en effet, devaient être en mesure de maîtriser le français³.

Il y a peu de publications sur ces gouverneurs exerçant aux Pays-Bas. P.J. Buynsters, le biographe du littérateur et journaliste Justus van Effen (1684-1735), constate, lorsqu'il retrace les expériences de Van Effen comme gouverneur dans la famille Van Wassenauer van Duivenvoorde, qu'il n'y a, à l'exception d'un bref article de I.H. van Eeghen, que bien peu d'informations sur le sujet⁴. Et même dans des ouvrages récents comme *Les huguenots éducateurs dans l'espace européen à l'époque moderne*⁵ et *Le précepteur francophone en Europe (XVII^e-XIX^e siècles)*⁶, les Provinces-Unies

1 Voir Kees van Strien, *Isabelle de Charrière (Belle de Zuylen) Early writings. New material from Dutch archives*, Peeters, Leuven, 2005 (*La république des lettres*, 25) et « Monsieur de Charrière, travelling tutor to Belle's brother Willem René », *Cahiers Isabelle de Charrière / Belle de Zuylen papers*, 7, 2012, p. 109-116.

2 Entre 1693 et 1795 l'armée des Provinces-Unies comptait en moyenne cinq régiments suisses (ca. 7.000 hommes). H.L. Zwitter *et al.*, *Het Staatse leger, 1568-1795*, t. 9, *De achttiende eeuw, 1713-1795*, Amsterdam, De Bataafsche Leeuw, 2012, p. 428 et 760-761.

3 Voir M. van Strien-Chardonneau, « The Use of French among the Dutch Elites in Eighteenth-Century Holland », *European Francophonie. The Social, Political and Cultural History of an International Prestige Language*, éd. Vladislav Rjéoutski *et al.*, Oxford, Bern, Berlin, Peter Lang, 2014, p. 145-173.

4 P.J. Buijnsters, « De gouverneur/gouvernante tussen adel en burgerij [...] », *Nederlandse literatuur van de achttiende eeuw : veertien verkenningen*, Utrecht, HES, 1984, p. 86-98. I.H. van Eeghen, « Gevaarlijke gouverneurs », *De Nederlandsche Leeuw*, 75, 1958, col. 325-332.

5 Sous la direction de Geraldine Sheridan et Viviane Prest, Paris, Champion, 2011.

6 Sous la direction de Vladislav Rjéoutski et Alexandre Tchoudinov, Paris, L'Harmattan, 2013.

sont à peine nommées. Pourtant, il y avait en Hollande, comme ailleurs dans l'Europe du Nord, des gouverneurs français et suisses et surtout vers la fin du dix-huitième siècle, des gouverneurs allemands maîtrisant le français, mais, comme on le verra, les Suisses francophones étaient les plus prisés. C'est ce que note aussi André Bandelier dans son article « Des gouverneurs et gouvernantes suisses dans les Provinces-Unies au siècle des Lumières⁷ ». Il y traite d'une vingtaine de Suisses pour la plupart formés à Genève, chargés d'accompagner leurs élèves à l'université de Leyde.

En me basant sur les noms mentionnés dans cet article, j'ai entamé une recherche sur les Suisses qui, entre 1725 et 1800, se sont inscrits à cette université. En parcourant l'*Album studiosorum*, il s'est rapidement avéré que bon nombre d'entre eux étaient nettement plus âgés que ne le sont habituellement les étudiants. C'est qu'ils étaient inscrits en qualité d'*ephorus* [gouverneur] de jeunes Néerlandais. Bien d'autres gouverneurs ne se faisaient pas enregistrer comme tels, mais les volumes manuscrits des inscriptions et des recensements annuels des « citoyens académiques » nous ont permis de découvrir qu'ils ont, pendant un certain nombre d'années, habité à la même adresse que ceux qui furent donc leurs élèves. Ainsi Jean-Nicolas-Sébastien Allamand a pendant trois ans partagé son logis sur la *Breestraat* avec Hessel Vegelin van Claerbergen⁸, fils d'un député aux États-Généraux pour la Frise, et Pierre de La Rive a vécu pendant trois ans avec Nicolaas ten Hove⁹, fils du secrétaire du Conseil d'État, chez la veuve d'Abraham van den Berg. Bon nombre de ces gouverneurs avaient été consacrés pasteurs après leurs études de théologie à Lausanne ou Genève, mais n'avaient pas encore pu obtenir de paroisse en Suisse. Quant au pasteur Ésaïe Matthey de Neuchâtel, nous ignorons pour quelle raison et dans quelle année il est arrivé en Hollande. Il s'inscrivit à Leyde en avril 1721¹⁰, à l'âge de 40 ans et il y est resté jusqu'en 1740. Il a dû avoir des élèves, mais nous n'avons pas pu les identifier. Par contre, nous connaissons plusieurs élèves de son

7 Voir S. van Dijk *et al.* (éd.), *Belle de Zuylen / Isabelle de Charrière : Éducation, Création, Réception*, Amsterdam/New York, Rodopi, 2006, p. 103-123. Voir aussi A. Bandelier, « Échanges épistolaires et préceptorat des Lumières », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, 29, décembre 2002, p. 145-173.

8 K. van Strien, « Zwitserse gouverneurs aan de Leidse universiteit (1725-1795) : Jean-Nicolas-Sébastien Allamand en zijn collega's », *Leids Jaarboekje*, 111, 2019, p. 54-56.

9 Nicolaas ten Hove (1732-1782), *Album*, 12-9-1747 ; doct. 10-8-1750.

10 *Album*, 29-4-1721 : 40 ans, V.D.M.

homonyme, peut-être son fils, qui s'immatricula en 1742. Quand celui-ci tomba malade en 1753¹¹, son vieux parent retourna à Leyde pour y rester jusqu'après l'enterrement en mai 1755¹².

Dans une seconde phase de mes recherches, j'ai exploré systématiquement les archives des familles qui avaient recruté ces gouverneurs et j'y ai découvert une grande quantité de correspondances et de journaux personnels qui ont fourni les textes de cette anthologie. Sans aucun doute, il y a encore bien des découvertes à faire surtout dans les archives privées qui n'ont pas été confiées à des instances publiques. Des informations supplémentaires sur ces gouverneurs proviennent des ouvrages de référence et des sources en ligne comme le *Short Title Catalogue Netherlands* et *Worldcat* ainsi que le *Catalogus Epistolarum Neerlandicarum*, un répertoire de lettres conservées dans les grandes bibliothèques des Pays-Bas, et *Archieven.nl*, un site qui donne accès aux collections de la plupart des archives publiques des Pays-Bas. J'ai utilisé aussi avec profit le fichier des membres de l'église wallonne à la bibliothèque universitaire de Leiden, F.H. Gagnebin, *Liste des églises wallonnes des Pays-Bas et des pasteurs qui les ont desserviés* (1888) et les *Articles résolus dans les synodes des églises wallonnes des Provinces-Unies des Pays-Bas* (1730-1810), dans lesquels sont mentionnés, comme dans le périodique *Maandelyke uittreksels of Boekzaal der geleerde waerelt*, les noms et les adresses des proposants, c'est-à-dire les candidats au ministère pastoral. Également des publications suisses comme G. Hoffmeister, *Almanach national-belvétique pour l'an MDCCCI*, qui donnent des informations sur les pasteurs et suffragants et leurs paroisses ou leur présence à l'étranger, et enfin les registres locaux des membres des églises wallonnes aux Pays-Bas, où malheureusement les noms de la plupart des gouverneurs-pasteurs ne figurent pas. Les élèves de ces gouverneurs ont pu, dans leur majeure partie, être identifiés grâce aux dictionnaires biographiques (voir le site Internet *Het Biografisch portaal*) ou les sites *genealogieonline.nl/west-europese-adel*, *geneanet.org*, *myheritage.nl*, *wiewaswie.nl* et les registres de baptêmes, mariages et enterrements dans les archives municipales ou régionales. N'oublions pas le site *Delfpher* de la Koninklijke Bibliotheek (Bibliothèque royale) à La Haye, qui donne

11 *Album*, 1-3-1742 : 40 ans ; P.C. Molhuysen, *Bronnen tot de geschiedenis der Leidsche universiteit*, t. 5 (1725-1765), 's-Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1921, p. 369 (7-2-1753).

12 *Album*, 3-3-1753 : 74 ans.

accès à une grande partie des journaux parus aux Pays-Bas depuis le dix-septième siècle.

Quant à la structure de l'ouvrage, on a opté pour une introduction comprenant cinq thèmes qui permettent au lecteur de se faire une idée du parcours des gouverneurs : le recrutement et l'entrée en service (1), la formation de l'élève à la maison (2), à l'université (3) et lors de leur voyage d'éducation, surtout le séjour en Suisse (4) et, après le départ du gouverneur, ses relations amicales avec ses élèves et leur famille dont il avait été membre à part entière (5). Un sixième thème concerne les gouvernantes suisses. Quant à elles, les archives ont été beaucoup moins généreuses que pour leurs collègues masculins. Suit l'anthologie proprement dite : un choix de textes, surtout des lettres, regroupés autour des thèmes susnommés. En fin d'ouvrage se trouve un répertoire succinct des gouverneurs mentionnés, puis un aperçu de quelques familles hollandaises dont on ne peut que remarquer les liens de parenté.

Pour faciliter la lecture des documents originaux, l'orthographe a été modernisée, par contre il n'y a pas d'adaptations en ce qui concerne la syntaxe. Quant aux dates des lettres, elles ont été systématiquement placées en tête, même si souvent elles se trouvent à la fin. Dans les notes en bas de page les renvois aux manuscrits se présentent sous la forme suivante : d'abord en forme abrégée le nom de la bibliothèque ou des archives où se trouvent les textes concernés, ensuite la cote (KB, 74 D 13) ou le numéro de la collection et celui du document. Ainsi NA, 1.10.10-141 renvoie à Nationaal Archief (La Haye), archives de la famille Boreel (1.10.10), lettres de Jacob Boreel à son frère Willem, 1765-1768 (141).

Je tiens à remercier Frank Claessen, Chantal Fourneau, Serge Maury, Jean-Christophe de Mestral, Jörg Siedler, R.T. Sietsma, Christiaan van der Spek, Ton van Strien et Rainer Tiedeken pour les informations qu'ils m'ont dispensées et surtout Madeleine van Strien-Chardonneau pour sa relecture du texte.